

Bao, la légende

Votre navigateur ne supporte pas la balise audio.

Bao sculpte les sentiers,
Il chante sous la canopée.
Sous les écorces,
Dans l'odeur de l'éther
Dans les chants, les prières,
Bao cherche et danse avec les pierres.

Bao cherche l'humanité
Dans ses poules éventrées.

Il disperse les nuages.
Il bondit dans les toiles d'araignée.
Il chasse la baleine
Dans les peupliers.
Bao est seul
Et il rit.

Et le rire de Bao ravive la forêt des couleurs et les couleurs
Coulent dans la gorge fraîche de Bao
Et les couleurs chatouillent la gorge fraîche de Bao
Et Bao rit encore et encore,
Et Bao rit de la couleur.
Il rit une avalanche de fruits et de miels comme une coulée de bonheur,
Et la nuée de couleur déferle et s'engouffre dans l'air.
Le rire de Bao déferle de nulle part et descend sidérer la ville.
La peinture de Bao a figé la cité dans l'avalanche de son rire.
Bao le Chaman, Bao le fléau, Bao a retourné le sol.

Bao a trouvé.
Il est entré en lui, et
La beauté a maintenant son armée.

La cité du Ouïgolt est enterrée toute entière,
Figée dans l'orgasme,

Pétrifiée par la vie.

Bao vieillit en décorant les tombes.
Il écrivit l'univers dans les corps figés.
Il écrivit avec des parfums, des pierres et des poésies.
Il enseigna aux morts ses propres chorégraphies.
Il aspira la vie du Ouïgolt et l'injecta dans les tombes.
Et puis Bao s'enterra lui-même.
Il se retira du jour.
Et le jour se retrouva seul au milieu d'un désert.

L'œuvre de Bao attendra dans la terre,
Le magma sensationnel, lui, attendra Youri.

Révision #2

Créé 2025-12-14 22:33:42 CET par leopold

Mis à jour 2025-12-14 23:03:04 CET par leopold